





« LE CONTENU DE CE TEXTE ENGAGE  
UNIQUEMENT L'AUTEUR »

## Sommes-nous prêts à payer le prix?

Marie-Josée Girouard, enseignante en techniques de travail social

**D**epuis quelque temps, on entend cette phrase circuler à toutes les sauces : les commentateurs de hockey et de sports professionnels en général répètent que les joueurs devraient être prêts à « payer le prix » de la victoire, c'est-à-dire accepter de souffrir et de se donner au maximum pour faire gagner leur équipe!

En environnement, on nous lance un cri d'alarme en nous avertissant que nous allons bientôt « payer le prix » de notre surconsommation et du gaspillage éhonté de nos ressources naturelles. Sur ce point, je suis bien d'accord : cependant, force est de constater que ce sont les plus petits et les plus vulnérables qui vont souffrir le plus. Les hausses de tarifs d'électricité et d'essence frapperont les familles les plus pauvres, qui occupent les logements mal isolés et qui ne peuvent se permettre les véhicules « écologiques », trop chers à l'achat.

Le gouvernement et les lucides nous répètent jusqu'à l'écœurement que nous devons « payer le prix » de nos services publics, c'est-à-dire accepter d'être taxés et surtaxés (surtout la classe moyenne), pour financer des services de moins en moins accessibles, universels et plus du tout gratuits... Par contre, ceux qui nous demandent de « payer le prix » sont aussi ceux qui paient le moins cher, quand ils ne réussissent pas carrément à refiler la facture aux autres! Faites-ce que je dis, pas ce que je fais...

Ce vendredi, notre exécutif nous demandera à son tour de « payer le prix » de la solidarité syndicale, en boycottant plusieurs comités et activités dans le but d'accentuer la pression sur les négociations de nos conventions collectives. Certains de ces moyens de pression feront plaisir à la majorité des profs, déjà surchargés par leurs tâches régulières; d'autres seront plus dérangeants puisqu'ils priveront certains de nos collègues (ou nous-mêmes) d'activités pertinentes et enrichissantes. À moyen terme, de nouveaux moyens de pression pourraient impliquer un sacrifice de l'ensemble des syndiqués. Saurons-nous alors accepter de souffrir pour le bien du plus grand nombre? Oserons-nous lancer un message clair au premier ministre : oui, nous sommes prêts à « payer le prix », mais pour des services publics de qualité et accessibles, pour une meilleure répartition des richesses et pour le respect et la reconnaissance des employés de la fonction publique?

## Ristournes d'assurance



Les chèques d'assurance sont arrivés. Pour faire une histoire simple, compte tenu de l'affiliation de nouveaux syndicats à la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (FNEEQ), suite à la dissolution de la Fédération autonome du collégial (FAC), le comité national d'assurance et de régime de retraite de la FNEEQ a négocié le remboursement des montants laissés en dépôt avec notre compagnie d'assurance. Selon votre couverture d'assurance-maladie, d'assurance-vie et d'assurance-invalidité, votre chèque varie entre 100\$ et 600\$.

Les chèques sont disponibles au local du syndicat (HF-2010) à partir de mardi entre 8 h 30 et midi, puis de 13 h à 16 h 30. Vous devez vous présenter personnellement avec une pièce d'identité pour récupérer votre argent.



Syndicat des professeur-e-s du Cégep de Trois-Rivières  
3500, rue de Courval, Trois-Rivières, Québec G9A 5E6  
Tél.: (819) 376-9555 Télécopieur: (819) 376-2072

